

## NOUVELLE MISSION D'ÉGLISE ?

# SOS logement : les chrétiens en renfort

**Plus de 60.000 familles** attendent un logement social, à Bruxelles et en Wallonie. L'Église y peut-elle quelque chose ? À Bruxelles, on parle désormais d'« engagement diaconal ». Ailleurs, certains plaident pour une véritable pastorale du logement.

**E**N NOVEMBRE dernier, au terme du Congrès Bruxelles-Toussaint, le Cardinal Danneels lançait un appel aux chrétiens à s'engager auprès de ceux qui n'ont pas de toit ou éprouvent des difficultés à se loger. « *Le besoin en logements sociaux est grand à Bruxelles. En tant qu'Église, nous voulons aider à y remédier!* », déclarait-il alors. Quelques mois plus tard, outre quelques initiatives privées, un groupe de travail – comprenant des responsables d'Églises, des chrétiens du monde financier et des responsables d'agences immobilières sociales – planche sur la problématique du logement. « *Nous avons dû nous limiter à quatorze car beaucoup de gens voulaient s'y investir* », commente Herman Cosijns, adjoint de Mgr De Kesel et responsable des finances et bâtiments du vicariat. Faut-il comprendre cet intérêt soudain pour le logement social comme la nouvelle marotte de l'Église bruxelloise ? Pour le doyen bruxellois, il s'agit plutôt d'un engagement très sérieux, pensé sur le long terme, et en accord parfait avec les missions de l'Église catholique. « *En tant qu'Église, nous ne pouvons bien entendu pas répondre à tous les problèmes sociaux. Mais on doit vouloir le bien de tous, et pas seulement des chrétiens. Et il y a des choses que nous pouvons faire. Cette préoccupa-*

**« C'est bien que l'Église se préoccupe des choses concrètes. »**

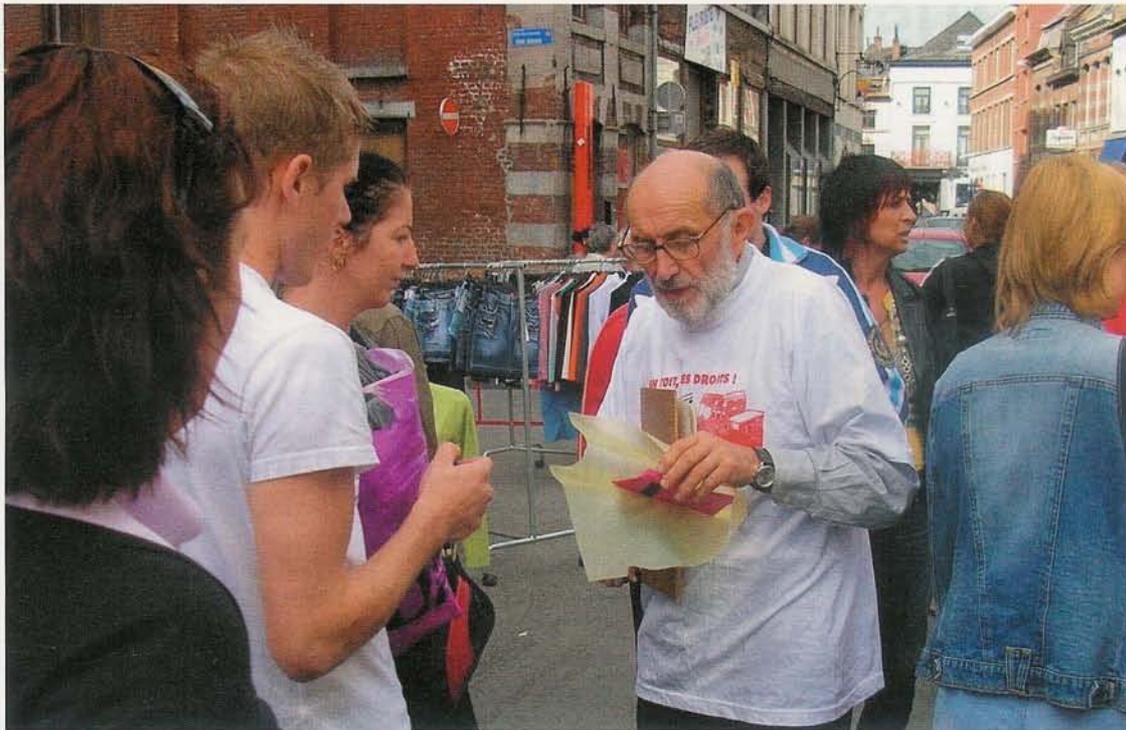
*tion pour le logement, c'est un véritable engagement diaconal, c'est-à-dire un service à la société », explique-t-il. « De plus, nous ne voulons pas que cela soit une flamme soudaine qui va s'éteindre. Nous voulons bien gérer les choses pour que ce soit une vraie diaconie, qui perdure. »*

### INFORMER ET INCITER

Concrètement, l'action du groupe de travail se situe à trois niveaux. D'une part, il a entrepris de faire l'inventaire des biens d'Église. « *C'était primordial, d'autant que ce patrimoine est éparpillé du point de vue juridique* », précise Herman Cosijns qui assure que tout est en bonne voie. « *Il reste peut-être quelques congrégations qu'il faut convaincre, car, bien sûr, la démarche n'est pas obligatoire. Mais on avance bien.* ».

Le groupe s'attèle ensuite à informer les responsables d'Église et les chrétiens bruxellois de la valeur des AIS (Agences Immobilières Sociales). « *Louer à une telle agence comporte de nombreux avantages mais aussi des limites* », explique le doyen de Bruxelles Ouest. « *Les loyers perçus sont peut-être moindres, mais il n'y a pas de chômage locatif, de loyers impayés, de problèmes de bail, etc.* »

Enfin, il est chargé de construire une réserve financière. « *Beaucoup de biens sont inoccupés,*

**PAUL TRIGALET.**

«Une pastorale du logement, c'est indispensable.»

mais ils ne correspondent pas toujours aux critères de location. Il faut les rénover et, souvent, les fabriques d'églises n'en n'ont pas les moyens. Nous souhaitons créer une fondation qui financerait les travaux de rénovation et percevrait quelques loyers en remboursement», développe H. Cosijns.

Pour l'instant, 25 logements « chrétiens » sont déjà en location auprès d'une AIS. « Nous espérons en ajouter un certain nombre, mais cela dépend notamment du temps qu'il faut pour effectuer les travaux. Je suis persuadé qu'il s'agit d'un mouvement qui va faire tache d'huile. Il y a énormément d'enthousiasme autour de nous. Ce qui m'a frappé, c'est qu'on n'a pas besoin de trop pousser les gens. Ils ont déjà l'envie de service et trouvent que « c'est bien que l'Église s'occupe de choses concrètes ». Ce qu'il faut, c'est orienter les énergies dans la bonne direction », conclut-il, résolument optimiste (1). En ce qui concerne les autres régions, il n'en sait pas plus, même s'il avoue que « l'initiative de l'Église bruxelloise peut faire des émules ». Car la crise du logement est loin de toucher uniquement la capitale.

### UNE PASTORALE DU LOGEMENT

« Les gens sont de plus en plus pauvres et les loyers flambent. La Wallonie n'est pas encore Bruxelles, mais on y arrive. Dans le Hainaut, c'est déjà catastrophique ! », s'exclame Paul Trigalet, fondateur de Solidarités Nouvelles (2). « C'est la cata et ça ne va pas s'arranger. Bien sûr, on annonce des constructions, mais au train au ça va, il faudrait plus de cinquante ans pour loger tout le monde. La politique actuelle du logement social n'est pas cohérente : on déconstruit – comme à Mons ; on confie à des sociétés de logements sociaux la

construction de logement moyen – ce qui va encore restreindre le parc locatif des précaires ; on pousse à la vente de ces logements – or pour trois vendus on en construit un seul... », poursuit-il, intarissable sur le sujet. « Pour nous, la meilleure solution reste la rénovation de bâtiments inoccupés, abandonnés, dans le tissu urbain. »

Que pense-t-il alors du projet de l'Église bruxelloise ? « Les AIS sont indispensables et devraient bénéficier de plus de subventions de la part du pouvoir politique wallon. Même chose pour les associations de promotion du logement. Or rien ne bouge et donc rien n'incite le propriétaire privé à louer « social ». Pour Paul Trigalet, il faut aller plus loin. « Au Brésil, l'Église est, depuis des années, très impliquée dans cette problématique. J'en reviens et – même si on constate un recul dû à la remise en cause de la théologie de la libération – l'Église brésilienne possède toujours une véritable pastorale du logement, relayée par des laïcs. En Belgique, l'Église a de plus en plus de bâtiments vides. Je sais qu'elle n'est pas riche, mais il existe des subventions qui financent jusqu'à 90 % des travaux de rénovation ! Il faudrait une personne compétente à l'évêché de Tournai – un préensionné ou quelque chose comme ça – pour aider l'Église dans cette voie. Il faut une véritable pastorale du logement... ». L'appel est lancé... ■

**Annelise DETOURNAY**

(1) Outre les informations publiées (notamment dans le trimestriel du vicariat, B-City), un colloque public d'information sur ce qui a été fait et reste à entreprendre est prévu le 9 novembre prochain.

(2) Solidarités Nouvelles est une association d'aide et d'information aux locataires et aux sans abri. Elle les aide à s'informer, se former, réaliser des actions collectives pour faire entendre leur voix et s'organiser pour promouvoir le droit au logement pour tous. (sn.secretariat@skynet.be)

### RONALDINHO.

D'origine brésilienne et jouant actuellement au F.C. Barcelone, il est, pour la deuxième fois consécutive, le joueur de football le mieux rémunéré de la planète, avec des revenus annuels estimés à 24 millions d'euros.



### MARIE SIMON-PIERRE.



La religieuse française, âgée de 46 ans, qui aurait été guérie miraculeusement de la maladie de Parkinson à l'intercession de Jean-Paul II, fait partie de la « Congrégation des Petites sœurs des maternités catholiques », qui se consacrent spécialement à l'accueil de la vie à naître.

### MARIE-EUGENIE VILLERET.

La fondatrice des Religieuses de l'Assomption, qui comptent actuellement 170 communautés vouées principalement à l'éducation, dont quatre en Belgique, sera canonisée le 3 juin par le pape Benoît XVI.



### RENÉ RÉMOND.



L'un des plus grands noms de l'histoire contemporaine est décédé en avril dernier en France. Il avait plaidé pour un « catholicisme d'ouverture » éducateur de la liberté de conscience et dépositaire d'une vision de l'homme relevant à ses yeux de l'intérêt général.

### MGR HARPIGNY.

L'évêque de Tournai a été agressé dans des appartements du palais épiscopal par deux individus qui en voulaient à l'argent du diocèse. Après avoir molesté le prélat, ils sont partis avec le contenu de son portefeuille (300 €) et des bijoux, dont son anneau épiscopal.